VENISE

VENISE, VILLE DE MARCHANDS

La prospérité de Venise doit beaucoup à sa position géographique, à la fois proche de l'Orient, d'où elle reçoit ses marchandises, et de l'Europe où elle les écoule.
Jusqu'au XVe siècle, la ville dispute à Gênes le monopole du commerce en Méditerranée orientale.
À l'avènement de l'Empire ottoman, Venise s'offre au sultan pour faire la liaison avec l'Europe ; en retour, ce dernier lui garantit la paix indispensable aux échanges.
Ses possessions en Méditerranée (Chypre, Crète, ports de Raguse et de Split) lui assurent un relais commercial maritime, et son arsenal, qui emploie près de 3 000 travailleurs, construit des bateaux de commerce performants.
La richesse de Venise, ce sont également les marchands, les banquiers, les assureurs : la ville-État a mis en place depuis le Moyen Âge un système de crédit et de banques lui permettant d'investir.
La découverte de nouvelles routes maritimes vers l'Orient par les Portugais va cependant bouleverser l'équilibre économique de la ville. La signature, en 1573, d'un nouveau traité de paix avec les Ottomans au lendemain de la bataille de Lépante contraint Venise à céder Chypre et d'autres possessions. La Sérénissime entame alors son déclin, qui doit autant à la perte de ses territoires qu'à la découverte de nouvelles routes maritimes.

VENICE, CITY OF MERCHANTS Up until the 15th century, thanks to its possessions (Cyprus, Crete, etc.), its arsenal, its merchants, its insurers and its banking system, Venice competed with Genoa for the monopoly of trade in the eastern Mediterranean.
The city's prosperity also owed much to its geographical location, close to both the Middle East, from where it received goods, and Europe, where it sold them.
But the creation of new maritime routes to the Middle East by the Portuguese would disrupt the city's economy. The signature of a new peace treaty with the Ottomans in 1573 following the Battle of Lepanto also forced Venice to cede Cyprus and other possessions. It marked the start of the Serenissima's decline.

VENEZIA, CITTÀ DI MERCANTI La prosperità di Venezia deve molto alla sua posizione geografica, tra Oriente e Occidente.
Ma le nuove rotte marittime verso Oriente e la perdita di territori successiva alla battaglia di Lepanto danno inizio al suo declino.

Vues de Venise du XVIe au XVIIIe siècle

Venise, puissante, admirée et jalousée, a été amplement représentée à la Renaissance. La « Vue perspective » de Jacopo de Barbari, l'un des plus anciens plans gravés de Venise (1500), semble avoir inspiré l'huile sur bois de la vue cavalière du XVIIe siècle, par le point de vue depuis la hauteur et par ses dimensions.
La représentation à vol d'oiseau présentée par G. Braun et F. Hogenberg est complétée par une liste de bâtiments importants (églises, arsenal, magasin de sel, ponts), un cartouche représente le doge et des membres du Grand Conseil.
En 1729 est publié le plan de Ludovico Ughi, cartographe, réalisé à partir de données de terrain et de mesures réelles.
Au XVIIIe siècle, Venise a perdu sa vitalité économique mais elle est fréquentée par les artistes européens qui y développent un genre pictural particulier, la « veduta » dont Venise semble devenir le sujet principal.

Elisabetta Querini Massola
à partir d'un original perdu du Titien

École vénitienne
Venise
1576-1600

Dépôt du musée du Louvre au musée des Augustins
Toulouse, 1957

Elisabetta Querini Massola, belle et intelligente patricienne de Venise, fille et épouse de patricien, fut chantée et courtisée par tous les poètes et humanistes de Venise. Elle incarne le style de vie de Venise au XVIe siècle. Elle inspira aussi bien Pietro Bembo, cardinal et écrivain, que Giovanni della Casa, écrivain et nonce apostolique du pape Paul III, qui reçoit au cours de grandes fêtes nocturnes la meilleure noblesse vénitienne, les érudits et les artistes. Elle inspira également Pietro Aretino, dramaturge, ami du Titien qui fit son portrait, aujourd'hui perdu, et qui servit de modèle à des artistes anonymes.

V6

Brocart de soie

Atelier des frères Mezannar
Damas, Syrie, collecté en 2002
Musée Bargoin, Clermont-Ferrand

Venu de Chine, l'élevage du ver à soie se développe en Syrie, où l'on produit dans les ateliers de Damas à l'époque musulmane de riches brocarts aux décors fabuleux d'oiseaux paradisiaques, de scènes maritimes ou de chasse. Convoités par l'Église et les cours princières européennes, ces textiles d'apparat font l'objet de l'un des commerces les plus fructueux de Venise qui les rapporte de Syrie en Europe via Istanbul.

V6

Oselle du doge Giovanni Bembo 92e doge et sequin d'or d'Alvise Contarini 106e doge

Venise
XVIIe siècle
Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille, Archives municipales

La Sérénissime était gouvernée par le Grand Conseil dont le chef de l'exécutif était un doge élu à vie. Une fois par an, le doge offrait aux nouveaux entrants au Grand Conseil, une « oselle », sorte de médaille en or ou en argent. Tout comme le sequin d'or, elle était frappée d'un côté par le portrait du doge et de l'autre par la scène du doge à genou recevant la bannière de saint Marc, patron de Venise. Le sequin d'or fut frappé à l'identique par la Zecca, Hôtel des monnaies du XIIIe siècle jusqu'à la fin de la République (1797).

V7

Bucentaure vénitien

Maquette de Pietro Gazzan
Italie, 1992

Galata Museo del Mare, Gênes

Le bucentaure était un bateau fabriqué dans les arsenaux de Venise sur le modèle des galères. Chaque année, au jour de l'Ascension, le doge entouré de toute la noblesse sortait à son bord et célébrait son mariage avec la mer en y jetant un anneau d'or.

V8

Galère sensile de la fin du XVIIe siècle

Maquette de Vauthier
France, 1938-1947

Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence

Les galères, navires à rames dont les qualités techniques firent la réputation de l'Arsenal, étaient à usage commercial et militaire.
Au XVIe siècle, l'Arsenal pouvait sortir 100 galères en deux mois.
C'est avec ce type de navires que les Vénitiens participèrent à la bataille de Lépante.
Les galères sensiles étaient des galères à un seul étage de rameurs.

L'Architecture : Michel-Ange présente à Paul III son plan de Saint-Pierre en 1546

Antoine-Dominique Magaud
XIXe siècle

Musée des Beaux-Arts de Marseille

Alexandre Farnèse, pape sous le nom de Paul III, était richissime et fut un mécène généreux avec les artistes. En 1546, il confie l'architecture de la basilique Saint-Pierre de Rome à Michel-Ange.
Il est aussi l'instigateur de la première Sainte Ligue, qui regroupe sous sa bannière les Espagnols, les Génois, les Vénitiens et l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem contre les Ottomans et les conduit à la bataille de Préveza (1538).

V9

Le poids du pape

Pie V, pape en 1566, dirige la politique religieuse des Habsbourg, soutient l'Inquisition, encourage la production d'objets-reliquaires vendus aux pèlerins alors même que se développe la réforme protestante. Pie V fédère les Etats chrétiens autour d'une sainte Ligue qui conduira à la bataille de Lépante en 1571. Le doge vénitien Alvise Mocenigo se rallie au pape tout en cultivant des liens privilégiés avec les Ottomans. Cette assiette d'Iznik décorée à ses armes témoigne que les combats entre les deux empires n'entravaient aucunement le commerce entre Venise et Istanbul.

Médaille du pape Pie V (1566-1572)
Bologne, XVIe siècle

Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille
Archives municipales

Ensemble d'objets de dévotion chrétienne
Italie, vers 1550

Mucem, Marseille

Assiette à tulipes aux armes du doge Alvise Mocenigo
Iznik, Turquie, vers 1575

Cité de la céramique
Musée national de la Céramique, Sèvres